



## Conseil économique et social

Distr. générale  
14 juin 2019  
Français  
Original : anglais

---

### Session de 2019

26 juillet 2018-25 juillet 2019

Point 5 de l'ordre du jour

**Débat de haut niveau**

### **Déclaration présentée par International Shinto Foundation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\***

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## **Un moyen révolutionnaire d'inclure les patient atteints de troubles mentaux**

Actuellement, plus de 3 millions de personnes souffrent de troubles mentaux au Japon. Elles présentent des symptômes allant du repli sur soi et de la dépression aux pensées suicidaires et tentatives de suicide. Or, on constate que plus l'état du patient est grave, plus les instituts spécialisés ont tendance à les rejeter pour des raisons ambiguës. Dans un tel contexte, la famille du patient ne peut compter sur l'aide d'un expert ou d'un institut spécialisé que si elle réussit d'abord à les convaincre d'apporter leur soutien, ce qui se révèle souvent très difficile.

Par conséquent, les familles sont souvent isolées de leur communauté et ne font part de l'état de santé du patient qu'à leurs proches. Le nombre de familles avec un enfant atteint de schizophrénie, de dépression, de trouble de panique ou de toxicomanie, victime de violence domestique, ou en situation de repli sur soi prolongé (abandon scolaire ou arrêt de travail) ne cesse d'augmenter. Ces enfants ne sont souvent pas pris en charge de manière appropriée sur le plan psychiatrique.

M. Takeshi Oshikawa, président du Bureau de la santé mentale de Tokiwa à Tokyo, a examiné plus de 5 000 cas et a dirigé plus de 1 000 patients et leur famille livrés à eux-mêmes et en proie à des situations difficiles vers des centres médicaux. La pratique de M. Oshikawa consiste à écouter attentivement l'opinion du patient, à faire preuve d'empathie à son égard et à établir un contact direct et humain avec lui afin de tenter de convaincre le patient de se faire soigner dans un centre médical, sans jamais avoir recours à la violence ou à des mesures contraignantes.

M. Oshikawa se rend au domicile de ses patients où il fait face à des situations particulièrement critiques. Même après avoir admis un patient dans un centre médical, il maintient une étroite relation avec le patient qui a été hospitalisé et lui rend des visites régulières. Au cours de ces consultations, il devient parfois la cible de la colère du patient, causée par le fait d'avoir été hospitalisé et par la frustration que ce dernier éprouve envers les membres de sa famille. Lorsqu'un patient cause des problèmes, ce qui arrive quotidiennement dans sa profession, M. Oshikawa présente des excuses au nom de la famille du patient et se rend parfois à la police ou comparaît en tant que témoin dans des poursuites judiciaires. Sa mission semble éprouvante, mais M. Oshikawa saisit cette occasion pour découvrir tous les aspects de la vie de ses patients et en profite pour renforcer la relation humaine qu'il partage avec eux. Selon lui, pour que le patient puisse tourner la page une bonne fois pour toutes, il est primordial de nouer une relation directe avec lui et de le traiter aussi chaleureusement que l'on traite un membre de sa famille.

Rares sont les professionnels qui, comme M. Oshikawa, sont prêts à aller à la rencontre des patients et de leur famille et à leur venir en aide de manière pratique au beau milieu d'une crise majeure. Seules des personnes ayant reçu une formation professionnelle spécialisée et dotées d'une expérience pratique de la gestion des crises et du respect des règles peuvent communiquer efficacement avec les patients atteints de maladies graves et leur famille. M. Oshikawa fait valoir ce point et propose de créer un « groupe d'experts » national spécialisé dans les premières réponses face aux crises, l'intervention et la coordination entre patients et spécialistes.